

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n°4 du 8 mars 2005 - 2 pages

Blé

Désherbage

Dans les suivis de biovigilance flore réalisés début février par la FREDON, on retrouve toujours les 3 mêmes adventices que les années passées en terme de fréquence de détection : vulpin, gaillet et matricaire. En attendant que les conditions climatiques permettent la reprise des désherbages, voici quelques enseignements tirés de l'enquête désherbage anti-graminées des blés réalisée chaque année par le SRPV et la FREDON, sur 150 à 200 parcelles de la région. Nous remercions les personnes y participant.

Nombre de passages

Le nombre de passages visant les graminées est stable sur les 4 dernières années :

- 67% des parcelles enquêtées reçoivent un seul passage visant les graminées (produit solo ou mélange),
- 31% ont 2 passages, et 2% en ont 3.

A noter que même dans les situations à infestations faibles à nulles en vulpin et ray grass, il y a deux passages sur près d'1/4 des parcelles !

Influence du travail du sol

Si l'absence de labour ne se traduit pas sur l'appréciation du salissement en vulpin comme en ray grass, il faut noter :

qu'en non-labour, on a :

- une application d'herbicide total en interculture dans 2 fois plus de cas qu'en labour
- deux ou trois passages de travail superficiel en interculture dans les 2/3 des situations (contre 0 à 1 passage dans les 2/3 des situations labourées),
- un nombre de passages anti-graminées plus important (voir ci-dessous),
- une infestation plus fréquente en brome.

Répartition des parcelles selon nbre de passages anti-graminées

	Labour	Non labour
1	73.4%	59.6%
2	24.7%	38.2%
3	1.8%	2.1%

Evolution des pratiques

Au niveau des matières actives, la proportion des parcelles reçevant des urées est assez stable :

- 50 à 55% des parcelles enquêtées reçoivent de l'isoproturon (sauf en 02/03, où la part est descendue en dessous de 40% compte tenu de l'hiver et de ses conséquences),
- 10 à 20% des parcelles reçoivent du chlortoluron.

La nouvelle réglementation concernant les urées ne s'est pas traduite par un changement majeur des pratiques, car les années précédentes 10% des parcelles enquêtées environ auraient été hors normes (double application d'urée ou dose excessive). A titre de comparaison en 02/03, celà aurait concerné 40% des parcelles en Lorraine et 20% dans le Nord-Pas de Calais, deux régions avec de fortes infestations de vulpins.

L'évolution la plus nette depuis 4 ans est le fort développement des sulfonylurées (iodosulfuron, mésosulfuron) passées de 13% des parcelles en 2001 à 40% en 2004 (et même 50% en 2003). Cette évolution s'est faite au détriment des produits foliaires (CELIO, PUMA).

Evaluation du désherbage

Il s'agit d'une appréciation par l'agriculteur et non d'une vraie mesure de l'efficacité. On a donc tendance à sous-estimer un peu les performances.

- <u>infestations moyennes ou élevées de vulpins</u> :

Le taux de satisfaction est de 80-85% avec les sulfonylurées (un peu moins pour HUSSAR), et les programmes isoproturon puis foliaire. Ensuite, on trouve les traitements foliaires seuls ou associés à l'isoproturon. Enfin, l'isoproturon seul ne donne un désherbage jugé correct que dans la moitié des cas.

- <u>infestations moyennes ou élevées de ray grass</u> :

La satisfaction est de 80% pour les sulfonylurées, devant les programmes à base de chlortoluron suivi d'un foliaire ou d'une sulfonylurée.

Avec 50-60% de satisfaction, on trouve le



Blé

Réflexions sur le désherbage.

Premier point risque piétin.



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'ALIMENTATION DE LA PÊCHE ET DE LA RURALITÉ

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : B. FERREIRA

Publication périodique C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2005: 75 euros (papier / fax) 65 euros (mail)

chlortoluron seul, et les foliaires (seuls, ou associés ou en programme avec de l'isoproturon) qui sont pénalisés par l'existence de sites résistants ou des doses insuffisantes.

Plus les infestations sont élevées, plus le désherbage est difficile. D'où la nécessité de réduire les niveaux de salissement par l'agronomie :
- pour le vulpin, en évitant les semis trop précoces,
- pour le ray grass, en évitant les rotations ne comportant que des cultures d'hiver.

Quelques conseils

Respectez les exigences des différentes molécules :
- isoproturon : pas d'exigence en température ou en hygrométrie, mais éviter les fortes amplitudes thermiques,
- foliaires : au moins 8° (en dessous, l'action est plus lente) + hygrométrie (>70%), évitez les risques de gelées dans les jours suivants,
- sulfonylurées : au moins 5°, hygrométrie (>70%), évitez les risques de gelées dans les jours suivants.
- sur les ray grass développés, CELIO doit s'utiliser à 0,6 l/ha + huile,



- 1 seule application autorisée d'urée par campagne (ne pas en appliquer au printemps si il y en a eu à l'automne),
- ne pas dépasser 1200 g / ha d'isoproturon,ou 1800 g/ha pour le chlortoluron,
- évitez d'utiliser de l'ATTRIBUT sur les parcelles destinées à être implantées en colza l'an prochain,
- attention au bon rinçage des pulvérisateurs après les traitements sulfonylurées.

Piétin verse

Notre modèle de simulation du piétin verse nous permet d'avoir une première idée du risque potentiel de cette maladie pour la campagne 2005.

Comparaison avec les années précédentes

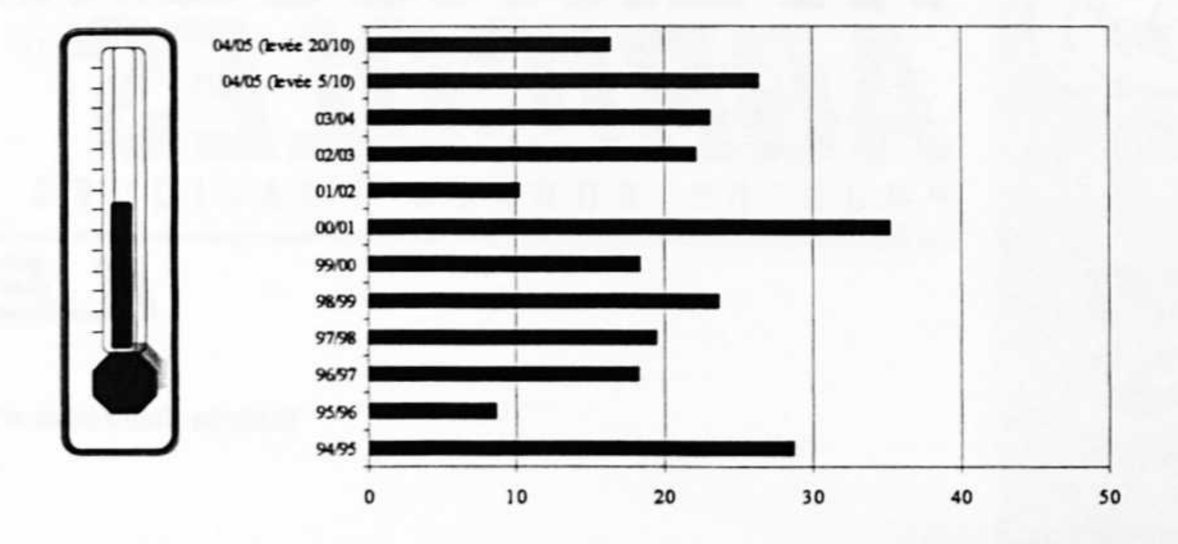
Le graphique présente l'indice de risque piétin verse pour cette campagne (calculé en fonction du nombre et de l'état d'avancement des contaminations) par rapport aux précédentes.

Pour des levées très précoces (au 5/10), le risque serait plutôt élevé. Par contre, pour des levées au 20/10, le niveau de risque se situe dans la moyenne des 10 dernières années, et en retrait par rapport aux deux dernières.

Un point sera fait régulièrement sur l'évolution du risque avec les conditions climatiques.

Risque piétin au 25 février selon modèle TOP

comparaison entre années



Grille de risque

Depuis 3 ans, nous avons mis au point une grille d'estimation du risque piétin verse, à partir de trois éléments :
- l'effet agronomique (historique de la parcelle et travail du sol),
- l'effet date de semis, mesuré par le modèle (nombre de contaminations reçues selon la date de levée),
- l'effet variétal.

Pour chacun de ces 3 facteurs, on attribue une note selon le tableau ci-dessous.

Pour les contaminations, le nombre moyen enregistré pour cette campagne est de :
- 6 pour une levée au 5/10 soit une note 3,
- 4 pour une levée au 20/10 soit une note 2,
- 3 pour une levée au 5/11 soit une note 2.

Exemple : pour un blé Apache, précédent colza, anté-précédent blé, levé au 5/10, la note de risque est de 1 pour la rotation + 3 pour les contaminations.

<u>***Interprétation du risque***</u>

Pour une note globale inférieure ou égale à 3, il y a de très fortes chances que l'attaque soit faible (dans 95% des cas sur 10 ans) et donc un traitement peu valorisé.

Pour une note globale de 5 et plus, il y a une probabilité importante (68% des cas sur 10 ans) d'avoir une forte attaque (>50% de section nécrosée).

Pour les notes 4, le pronostic est plus aléatoire.

Dans tous les cas, les conditions climatiques du printemps (et leur traduction par le modèle) et les observations visuelles entre épi 1 cm et 1 noeud affineront le diagnostic.

Grille de risque piétin verse

ROTATION	
Précédent blé + labour	Note 3
Précédent blé + non labour	Note 1
Précédent autre / anté précédent blé	Note 1
Précédent et anté précédent autre	Note 0
NOMBRE DE CONTAMINATIONS	
1 ou 2	Note 1
3 ou 4	Note 2
5 et plus	Note 3
VARIETE	
Note GEVES 5 ou plus (PR22R28, BALTHAZAR, COCKPIT, RENAN, VIRTUOSE, AUBUSSON, SEMAFOR….)	Note – 2